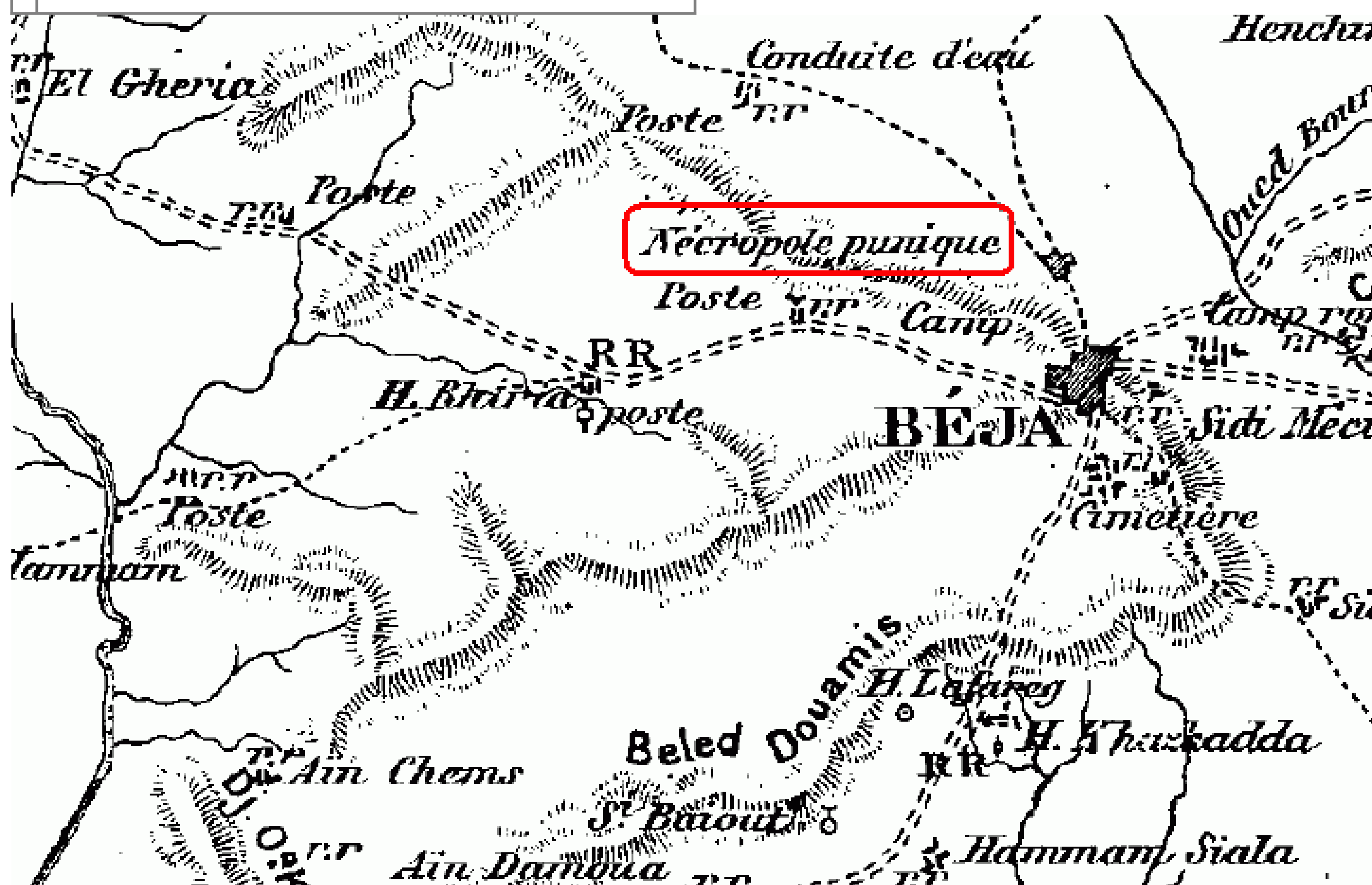
LA NECROPOLE PUNIQUE DE VAGA . TUNISIE

1	**NOTICE EPIGRAPHIQUE SUR BEJA ET SES ENVIRONS** **Auteur: Le capitaine Vincent**



1. NOTICE EPIGRAPHIQUE SUR BEJA ET SES ENVIRONS
Auteur: M. le capitaine VINCENT
Source: Bulletin de l'Académie d'Hippone. Numéro: 19
Publication: 1883

CHRONIQUE
LETTRE DU CAPITAINE VINCENT AU PRESIDENT DE L'ACADEMIE D'HIPPONE

Béja, le 9 février 1883.

Monsieur le Président,

Sur le mamelon situé à 1,800 mètres de la ville de Béja, où se trouve actuellement le camp, on remarque entre la maison du commandant supérieur et celle du service des renseignements, une masse de béton rougeâtre qui émerge à certains endroits du sol. Cette maçonnerie très dure, dans laquelle on a jeté de gros blocs de pierre, s'étend assez loin à droite et à gauche de la place d'Armes.

En pratiquant des fouilles pour la construction d'un canal destiné à l'écoulement des eaux, derrière notre bureau, les ouvriers ont mis à jour une excavation en forme de caveau voûté, dans laquelle il a été trouvé des ossements humains, une lampe et une urne funéraire.

En présence de cette découverte et après examen du sol, j'ai fait pratiquer quelques sondages et, en divers endroits, j'ai constaté l'existence de puits murés avec de forts moellons et de la terre meuble.

Le déblaiement de ces puits à commencé et jusqu'à ce jour le nombre des caveaux découverts se monte à douze environ.

Tous ces tombeaux sont construits d'une façon uniforme. Une entrée, ayant la forme d'un rectangle, permet d'y descendre. Ces ouvertures sont taillées dans la maçonnerie en béton et varient entre1m 50 et 3 mètres de profondeur.

Les tombeaux construits dans la maçonnerie affectent la forme d'une demi-circonférence ou d'une demi-sphère, selon qu'ils ont servi de sépulture à une ou plusieurs personnes.

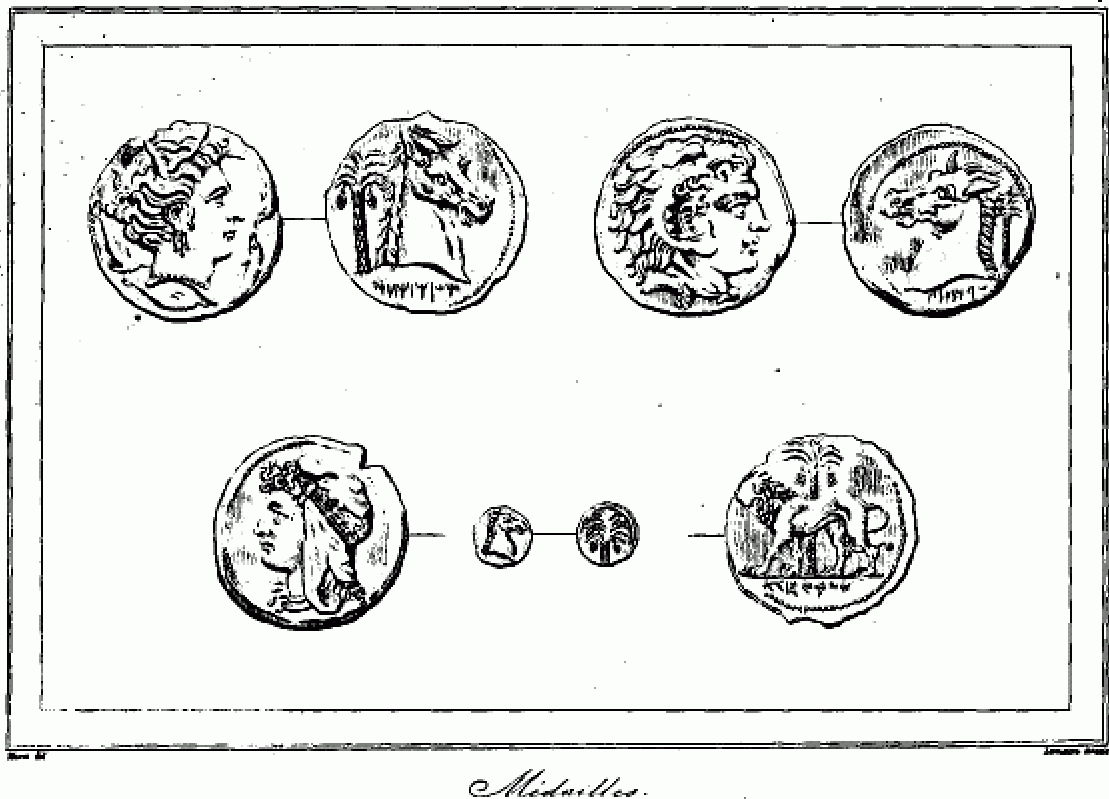
En entrant dans l'intérieur, on est frappé de l'état parfait de conservation des objets qui y sont placés et qui remontent à une période de vingt siècles au moins.

Sur un sol légèrement friable et recouvert d'une couche de poussière grisâtre où à des coquilles d'escargots se mêlent des débris de toute sorte, des ossements humains reposent et donnent une idée de la position qu'occupait précédemment le corps.

Différentes poteries sont placées à droite et à gauche du squelette; ce sont des urnes, des lampes, des bols, des soucoupes. Quelques-unes de ces poteries sont très fines et affectent des formes élégantes. Plusieurs médailles en cuivre ont été trouvées; elles portent soit une tête de cheval, soit un cheval lancé au galop. Sur la face, on retrouve les originaux dont les fac-similé se trouvent dans l'Univers pittoresque, édition 1844, traitant de Carthage, par Dureau de la Malle.



Source: *Univers pittoresque*, édition 1844, traitant de Carthage, par Dureau de la Malle



Source: *Univers pittoresque*, édition 1844, traitant de Carthage, par Dureau de la Malle

La forme de ces caveaux, l'examen de ces médailles, l'absence de toute inscription, tout nous fait présumer que ces tombeaux devaient servir de sépulture à des Carthaginois, et que le mamelon où le camp de Béja se trouve actuellement était une vaste nécropole où les anciens habitants de Vaga enterraient leurs morts.

Un crâne, dont la moitié latérale droite était intacte, a permis à M. le Dr Martin, aide-major au 92e de ligne, d'en déterminer les principaux caractères.

L'angle facial, mesuré suivant la méthode de Camper, avait 73° d'ouverture. La boîte crânienne, vue par sa partie supérieure, était ovale, la plus grande longueur l'emportant sensiblement sur la plus grande largeur. Les bosses sourcilières étaient saiilantes. Les incisives verticales.

Le crâne appartenait donc au type dolicocéphale orthoguathe, c'est-à-dire aux races indoues ou sémitiques qui se rattachent elles-mêmes à l'espèce caucasique.

Ce qui est toutefois contradictoire avec deux caractères, c'est le peu d'ouverture de l'angle façial.

Les fouilles continuent, et tout fait présumer, que de nouvelles découvertes viendront s'ajouter à la collection déjà nombreuse des objets que nous nous proposons d'adresser au musée crée à Tunis.

Nous avons fait entourer d'un mur en pierre sèche le terrain où se trouvent les tombeaux, de manière à protéger leur conservation.

D'après les renseignements recueillis auprès des plus anciens habitants de Béja, ce mamelon, qui porte le nom de Bou-Amba, a été de tout temps recouvert d'une forte couche de terre végétale et cultivé par les gens du pays.

Depuis notre occupation, les travaux exécutés pour l'installation du camp ont enlevé la couche de terre arable et nous ont permis de faire les découvertes dont j'ai l'honneur de vous rendre compte ici.

Les fouilles exécutées jusqu'à ce jour ont donné, comme résultat, la découverte d'une vingtaine de tombeaux; mais ceux qui sont situés sur le sommet du mamelon, autour de la maison du commandant supérieur et qui paraissent d'une époque plus ancienne, sont comblés. Il n'y a été trouvé que très peu d'objets intacts.

Veuillez agréer, etc.

VINCENT
Capitaine hors cadres

EXTRAIT DES PROCES VERBAUX DES SEANCES

M. le capitaine Vincent écrit de Béja qu'en faisant creuser derrière la maison qu'il habite un petit canal pour l'écoulement des eaux, il vient de découvrir une série de tombeaux de 1m 65 de haut sur 1m 00 de large, renfermant, entre autres objets, plusieurs médailles de l'époque carthaginoise. Il en est à son huitième, dit-il, et pense en découvrir d'autres encore, car la masse de béton au milieu de laquelle ces tombeaux sont creusés émerge du sol sur une assez longue étendue.

REUNION DU BUREAU DU 24 MARS 1883. - Présidence de M. PAPIER. - Après la lecture et l'adoption du compte-rendu de l'assemblée générale du 15 février dernier, M. le président donne lecture de la correspondance et des communications qu'il a reçues depuis cette date.

Communications. - M. le capitaine Vincent adresse de Tunisie un plan du camp de Béjà, situé sur un mamelon appelé par les indigènes Bou-Amba, des dessins représentant la coupe des fouilles de huit tombeaux, dans lesquels il a trouvé des lampes et des vases de formes très diverses dont il joint les dessins à son envoi.

Le bureau décide la reproduction par la gravure de ces divers dessins, et l'insertion dans le Bulletin n°19 des rapports qui les accompagnent.